

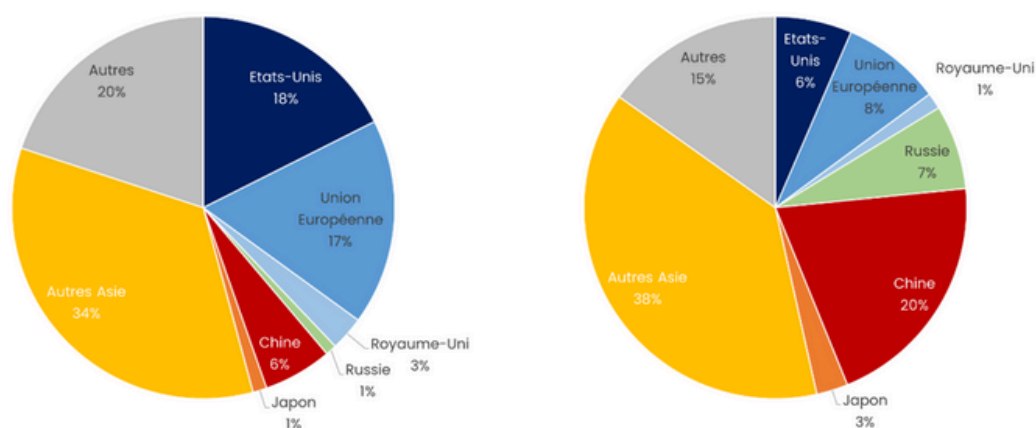
Le calme apparent des relations frontalières himalayennes, le besoin grandissant de l'Inde en biens d'équipements et de technologies et la présence remarquable des entreprises chinoises en Inde contribuent à un développement fort des relations commerciales. Ces échanges sont fortement déséquilibrés en défaveur de l'Inde et traduisent une forte dépendance de l'Inde dans plusieurs secteurs industriels majeurs. Ce déséquilibre des échanges bilatéraux va se poursuivre, mais la montée des investissements industriels chinois (et autres !) en Inde devrait simultanément permettre à la fois des gains de parts de marché dans des pays tiers et le renforcement de l'appareil manufacturier indien, deux facteurs essentiels à la poursuite du développement économique rapide de l'Inde.

La Chine, premier partenaire commercial de l'Inde en 2023-24

La Chine est devenue en 2023-24 le premier partenaire commercial de l'Inde, en dépit de l'absence d'accord de libéralisation entre les deux pays et la persistance de fortes contraintes aux importations, indiennes en Chine (obstacles pour les produits agricoles ou pharmaceutiques par exemple) ou chinoises en Inde (niveaux tarifaires encore substantiels). Lors de la dernière année fiscale (du 1er avril 2023 au 31 mars 2024), les échanges commerciaux totaux entre l'Inde et les Etats-Unis ont diminué (118,3 mds \$, d'après les dernières données du think-tank indien *Global Trade Research Initiative*), alors qu'ils ont accéléré entre l'Inde et la Chine (à 118,4 mds).

Comme le montrent les graphiques ci-dessous (source UNCTAD, années calendaires) le poids de la Chine est très asymétrique : elle est de très loin le 1er fournisseur de l'Inde, avec un poids plus de deux fois supérieur à celui des importations en provenance de l'Union européenne, de la Russie ou des Etats-Unis ; par contre, la Chine ne représente que 6% des exportations de marchandises indiennes, très loin derrière l'UE ou les Etats-Unis. Ces graphiques soulignent par ailleurs le poids bientôt dominant des autres pays asiatiques, avec une intégration commerciale régionale croissante depuis plus d'une décennie.

Exportations indiennes par partenaire, %, 2023 Importations indiennes par partenaire, %, 2023



Source : UNCTAD

Un profond déséquilibre des échanges de marchandises, en lien avec des trajectoires et modalités de développement différentes

Le solde du commerce extérieur de marchandises entre l'Inde et la Chine affiche pour l'Inde un déficit substantiel et croissant au cours des dernières années, passant de moins de 1 md \$ en 2000-01 à environ 20 mds \$ en 2010-11 et 85 mds \$ en 2022-23 et 2023-24. Sur la même période, le solde commercial global de l'Inde s'est creusé de façon également considérable, d'environ 10 mds \$ au début du siècle à plus de 130 mds \$ dix ans plus tard, et 245 mds en 2023. Cette double évolution montre à la fois la difficulté globale de l'Inde à éviter une progression très rapide de ses importations lorsque la croissance économique est forte, mais aussi le rôle croissant de la Chine dans la « construction » du déficit, de moins de 10 % en 2000 à plus de 30% du déficit total aujourd'hui, et donc une substitution partielle à d'autres sources de produits importés.

L'observation de ce déficit important dans les échanges avec la Chine révèle l'asymétrie des degrés de complémentarité entre les deux économies. Du côté indien, les avantages compétitifs sont concentrés sur des produits intermédiaires (chimie, métallurgie), quelques segments de mécanique et certains produits agricoles ou alimentaires, avec des niveaux de gamme qui ne correspondent que peu aux besoins chinois, soit que la production domestique y soit déjà très importante, soit que d'autres fournisseurs proposent des produits mieux adaptés à la demande chinoise. Symétriquement, la puissance manufacturière de la Chine et ses avancées technologiques lui permettent de fournir à l'Inde les produits électroniques et de télécommunications (équipement, consommation), mais aussi des biens intermédiaires pour lesquels les capacités de production chinoises sont dominantes au niveau mondial (acier, plastiques...).

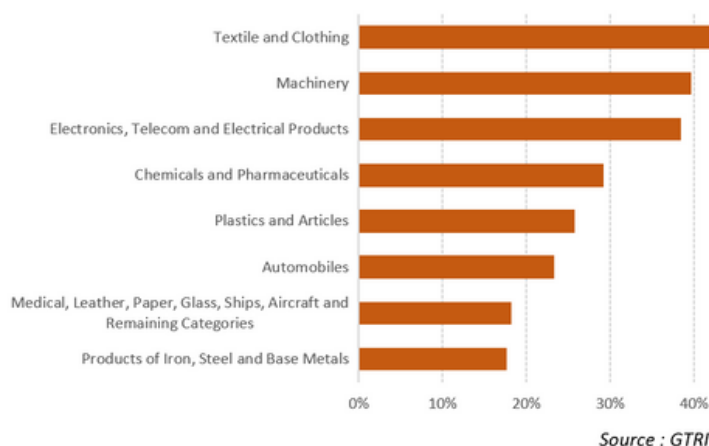
* Cet article a été rédigé avec Thierry Apoteker (Président, TAC ECONOMICS)

En poursuivant le fil de cette analyse, on peut défendre que l'histoire récente du développement et les caractéristiques institutionnelles de ces deux pays sont des facteurs explicatifs essentiels du déséquilibre commercial : d'un côté, la priorité originelle donnée en Chine à la capture de marchés extérieurs, en s'appuyant initialement sur des investissements directs étrangers, une production de sous-traitance à coût très faible, suivie par la constitution / le renforcement de groupes chinois (publics comme privés) progressant (rapidement) dans la montée en gamme, les technologies et les capacités de distribution sur les marchés mondiaux, l'ensemble piloté par un « Etat stratégique et autoritaire ». Du côté indien, une trajectoire de développement certes très rapide depuis deux décennies, mais où coexistent cycles électoraux et « protection domestique », une réticence à l'ouverture mais la volonté de se projeter plus fortement sur les marchés étrangers et, dans l'économie indienne, un poids beaucoup plus fort à la fois de l'agriculture et des services.

Ceci conduit à deux éléments clés dans l'analyse prospective :

- Avec un taux de couverture des importations chinoises (en Inde) par les exportations indiennes (en Chine) de seulement 16%, il faut, chaque année, une progression des exportations indiennes 6 fois plus rapide que la progression de ses importations en provenance de Chine pour seulement stabiliser le niveau du déficit bilatéral : c'est, on le comprend, une hypothèse hautement improbable sans choc (réglementaire, politique, macroéconomique mondial...), ce qui implique donc une tendance quasi-inexorable à la détérioration de ce solde au cours des quelques années à venir.
- Dans un contexte où les grandes économies avancées et émergentes ont entamé des stratégies visant à réduire leurs risques sur les chaînes d'approvisionnement, y compris pour des raisons géopolitiques, la persistance d'un déficit commercial substantiel et le poids spécifique de la Chine dans plusieurs secteurs « critiques » reflète une dépendance croissante de l'Inde aux chaînes de valeur où la Chine occupe une position dominante. La stratégie chinoise et ses conséquences sur les « dépendances » des pays importateurs ne sont donc pas propres à l'Inde, mais la faiblesse du secteur manufacturier en Inde et les difficultés de maîtrise de technologies clés rendent l'Inde plus sensible à « l'entrisme » Chinois.

Part de la Chine dans les importations indiennes, par catégorie de produits (2023-24)



Vers une forme de rééquilibrage et d'approfondissement liée aux investissements chinois en Inde

Les opérations des entreprises chinoises en Inde ont fortement progressé au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, les IDE chinois en Inde sont à la 22ème place dans le stock total d'IDE, et 10ème derrière la Suisse en incluant les IDE en provenance de Taiwan et de Hong-Kong.

Dans le secteur des télécommunications, Huawei et ZTE ont joué un rôle central dans le développement et l'amélioration des réseaux 4G en Inde. Des entreprises comme Xiaomi, Oppo et Vivo ont établi une présence manufacturière en Inde en tant que fabricants directs ou sous contrat.

Dans le secteur des transports, CRRC Corporation Limited, BYD et Shanghai Electric fournissent des rames de métro, de la technologie ferroviaire et des systèmes électriques pour des projets de métro dans plusieurs villes indiennes. L'entreprise publique chinoise ZPMC a fourni plus de 250 grues portuaires à l'Inde pour le développement de ses infrastructures de transport maritime. En matière automobile, la joint-venture entre SAIC Motor (propriétaire de la marque MG) et le groupe indien JSW espère vendre plus d'un million de véhicules électriques d'ici 2030.

Cette présence de plus en plus significative des entreprises chinoises en Inde devrait entraîner plusieurs développements en matière de commerce extérieur avec des effets à la fois sur le solde bilatéral et sur la balance commerciale globale de l'Inde. D'un côté, en l'absence de contraintes ou réglementations sévères, on peut anticiper que les entreprises chinoises opérant en Inde préféreront s'approvisionner pour l'essentiel auprès de leurs sociétés mères ou fournisseurs chinois, poussant donc le déficit bilatéral à des niveaux bien supérieurs et les importations indiennes augmenteront fortement. Mais d'un autre côté, les effets de diffusion domestique (sous-traitance locale) de ces investissements devraient réduire, toutes choses égales par ailleurs, le montant des importations de ces produits, et les entreprises chinoises utiliseront leurs capacités de production indienne pour exporter sur des marchés tiers, y compris pour « contourner » le risque de fragmentation commerciale mondiale dans le sillage de la tension stratégique : ces deux évolutions devraient renforcer la capacité exportatrice de l'Inde et potentiellement lui permettre d'améliorer sa performance externe d'ensemble.

L'importance du déficit bilatéral, dans le cadre géopolitique mondial actuel, alimente une ambiguïté dans les relations bilatérales

Comme évoqué plus haut, la conduite des relations commerciales entre les deux géants asiatiques s'inscrit désormais dans un cadre géopolitique à la fois plus complexe, plus instable et plus conflictuel. C'est dans ce contexte que plusieurs nouvelles récentes, parfois anecdotiques, révèlent contrastes et ambiguïté :

- Relaxation des restrictions indiennes pour les visas accordés aux professionnels chinois dans certains secteurs (la présence de techniciens qualifiés chinois permet d'augmenter la valeur ajoutée du secteur manufacturier domestique et de générer des emplois indirects).
- Arrivée d'un nouvel ambassadeur de Chine en Inde en mai 2024, après un vide diplomatique de 18 mois, avec une communication visant à améliorer l'image de la Chine en Inde.
- Le Président de Chine, Xi Jinping, n'a pas adressé ses félicitations au Premier Ministre N. Modi pour sa réélection en juin.
- L'Inde a renforcé ses mesures de surveillance des produits importés en termes de conformité aux standards de sécurité indiens.
- L'Inde a annoncé début septembre 2024 des droits de douane supplémentaires (de 12% à 30%) sur les importations de certains produits sidérurgiques en provenance de Chine, en réaffirmant toutefois que c'était une mesure de sauvegarde pour ses industries domestiques et non un signal vis-à-vis de la Chine.

En conclusion, la dépendance commerciale de l'Inde à la Chine - sans doute une étape nécessaire de son cycle de développement - est forte et devrait continuer à augmenter, accélérer le rythme de croissance et couvrir les besoins considérables en produits de base, d'équipements et de nouvelles technologies. Cette dépendance accrue sera accompagnée à la fois d'une plus grande présence de l'Inde sur les marchés mondiaux (mais sans doute hors Chine !) et d'aléas persistants compte tenu du cadre politique et géopolitique.